

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
								/			

# LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

JOURNAL LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE

MENSUEL

VOL. VI

MONTREAL, 1<sup>ER</sup> OCTOBRE 1894.

No 11

## UN POINT GAGNE

Nous sommes particulièrement heureux d'annoncer aux fidèles lecteurs du STÉNOGRAPHE CANADIEN que nous avons gagné un bon point à Québec. Nos amis savent que depuis des mois nous bataillons pour obtenir l'enseignement obligatoire de la sténographie dans tous les établissements d'éducation supérieure et les écoles modèles. Nos efforts ont été couronnés d'un succès dont nous sommes fiers. Le point gagné est celui-ci : à sa dernière réunion, le Conseil de l'Instruction publique a recommandé à tous les professeurs d'accorder une attention spéciale à l'enseignement de la sténographie. Sans nous targuer d'un sot orgueil nous pouvons dire que nous sommes pour quelque chose dans cette décision prise par le Conseil. Notre faible voix a été entendue et écoutée.

Pour des raisons que nous n'avons ni le loisir, ni l'intention de discuter, les membres du Conseil n'ont pas, cette fois encore, décrété la sténographie obligatoire, mais leur recommandation équivaut presque à un ordre, et sera loi dans beaucoup d'institutions. Le désir du Conseil est que l'on enseigne partout la sténographie.

Cette décision va donner une impulsion considérable à l'enseignement de l'art abrégé et créer une émulation des plus désirables parmi les professeurs et les élèves.

Quant à la méthode à suivre, nous sommes en mesure de dire que, tout en laissant à chacun la liberté de suivre le système de son choix, les membres du Conseil ont manifesté le désir que, partout, on suive la méthode Duployé.

On nous informe que les quelques établissements qui se servent d'un système autre que celui de Duployé, ont l'intention de l'abandonner afin de rencontrer les vues du Conseil d'une manière efficace et parce qu'ils ont re-

connu que ce système est de beaucoup supérieur à tous ceux qui existent aujourd'hui.

Encore une fois, nous sommes très heureux du résultat obtenu et nous continuerons à combattre jusqu'à ce que nous ayons gagné complètement notre cause qui est celle de la génération qui pousse.

## UN ORPHELINAT... PAS MODELE

Sous ce titre, nous lisons dans la *Croix*, de Paris :

C'est celui que la Ville de Paris entretient à gros frais à Compuis. On y dépense 3 fr. 50 par tête et par jour, c'est-à-dire trois fois plus qu'ailleurs. Et dans cet orphelinat, où les deux sexes sont mélangés, il se passe, paraît-il, des choses abominables. N'appuyons plus.

Il y a là, véritablement, des abominations et de terribles, maladies affreuses, absence de toute moralité et de toute pudeur!

Garçons et filles ont été conduits un jour à l'assaut d'une croix élevée par la piété des habitants et ils l'ont détruite!

La population du voisinage est effrayée; elle n'ose pas se plaindre!

Voilà, prise sur le fait, l'éducation libre, l'éducation sans préjugé et sans Dieu.

Elle donne de beaux résultats!

C'est à l'institution de Compuis que se trouve la direction générale de la sténographie Aimé Paris. C'est là que sont composés et publiés les livres, ouvrages et traités sur la sténographie Aimé Paris. C'est justement cet orphelinat que l'abbé Duployé visitait quand, il y a quelques mois, il donnait l'Institut Aimé Paris d'imprimer des ouvrages religieux. On conçoit que, dans un pareil établissement, l'on publie fort peu d'ouvrages et la piété et la religion tiennent la plus grande place.

S. G. Mgr W.-J. Walsh, archevêque de Dublin, et primat d'Irlande, est un administrateur enthousiaste de l'art abrégé. Il y a trois ans, M. l'inspecteur se mit à étudier la sténographie et, présentement, il l'écrit parfaitement bien et avec une rapidité étonnante. Le véritable sténographe a déjà fourni d'intéressants articles sur la sténographie. Le *Phonetic Journal* a déjà eu l'honneur de publier des écrits du savant archevêque. Le numéro d'août du *Phonographic Journal* contient un portrait très ressemblant et une notice biographique du prélat sténographe.

Le Phonographic Institute, de Cincinnati, a publié dernièrement une nouvelle édition à bon marché de "Thorne's Practical Reporting Court". Le prix de l'ouvrage n'est plus, par conséquent, que d'un dollar au lieu de deux. C'est un livre très bien écrit et qui contient des renseignements très utiles sur la sténographie. Tous les bureaucrates devraient se procurer ce volume intéressant. Ils y puiseront des connaissances qu'ils sauront apprécier.

L'éducation doit mettre au jour l'idéal de l'individu.

# Aux Petits Enfants

و نون

نون

نون

نون

...! و نون و نون و نون

نون و نون و نون و نون

نون و نون و نون و نون

نون و نون و نون و نون

\* \* \*

نون

نون و نون

نون

نون و نون

نون و نون و نون و نون

\* \* \*

نون و نون

نون

نون

نون

0, 6, 8 : 0 6 8 !  
 9 7 6 5 4 3 2 1  
 1 2 3 4 5 6 7 8 9  
 1 2 3 4 5 6 7 8 9

\* \*  
 1 2 3  
 4 5 6  
 7 8 9  
 1 2 3

7! 1 2 3, 4 5 6 7 8 9  
 1 2 3, 4 5 6 7 8 9  
 1 2 3 4 5 6 7 8 9  
 1 2 3 4 5 6 7 8 9

D. Normand

Arès o vélos!...

—  
 1 2 3 4 5 6 7 8 9  
 1 2 3 4 5 6 7 8 9  
 1 2 3 4 5 6 7 8 9  
 1 2 3 4 5 6 7 8 9  
 1 2 3 4 5 6 7 8 9

1 2 3 4 5 6 7 8 9  
 1 2 3 4 5 6 7 8 9  
 1 2 3 4 5 6 7 8 9  
 1 2 3 4 5 6 7 8 9  
 1 2 3 4 5 6 7 8 9  
 1 2 3 4 5 6 7 8 9



— v l e u bi  
 cycles n e y o  
 — h i o s i o  
 o l v v o i x

L'invention de l'acier

—  
 v l e 1855, / e.  
 Bessemer le fa-  
 miliar, i o 9 mil.  
 Ver s e l'espé-  
 —; s i n s 15 e  
 d v o l e décou-  
 v r e l'acier  
 s i s — 10 G i —  
 — o x

v b s, o e s, i  
 d e r, v o déco-  
 — o v v o i  
 E. - U. V. - G G i - o x

s i s - l i, i b  
 — o x

Les nouveaux cardinaux

—  
 2 o Wallingford, ✓  
 — Tivoli, S. E. / cardin  
 d Segna o s s i  
 I h i, v u y i s  
 v i i s o y, s x v  
 d s h o l' Apo-  
 familiar, i o 9 mil.  
 v s i d' differentes con-  
 h i s i — s i, v  
 s e r d — Saint-  
 Office x \*  
 \* \*

? / 11 2 1825, f Ba-  
 nière, le ✓  
 d i s v o Rome;  
 l o 2 v t 1857;  
 v l o — e o s  
 1857, d s i s  
 suites o v o s h i s  
 1868 x v o s consultants





## LE DOCTEUR ALBERT B. MILES

La Louisiane vient de perdre une de ses illustrations : le docteur Albert B. Miles. Sa mort cause un deuil universel.

Le docteur A.-B. Miles, né à l'Alabama, avait choisi la Louisiane pour patrie adoptive. C'est à l'Université de la Nouvelle-Orléans qu'il a fait ses études médicales et c'est à l'hôpital de la même ville qu'il a passé sa vie en secourant les pauvres. C'était un travailleur infatigable et il s'est distingué comme démonstrateur d'anatomie et chirurgien. Il fut chef de clinique à l'hôpital de la Charité, et partout où il a passé il a laissé des souvenirs de savant et d'érudit. L'amphithéâtre de la Nouvelle-Orléans gardera longtemps le souvenir des cures qu'il a opérées.

Le docteur Miles était doué d'une nature noble, sympathique et généreuse. De toutes les parties des États-Unis des malades venaient le consulter. Il se rendait au chevet du pauvre comme à celui du riche. Peu de temps avant qu'il ne fut terrassé par cette maladie qui devait le conduire au tombeau, il fut appelé pour secourir un vieillard mourant ; malgré sa faiblesse, le docteur Miles se rendit auprès de lui ; il alla disputer à la mort celui qui, déjà, était au déclin de la vie, sans songer que lui aussi était mortellement frappé ; que ses jours étaient comptés, que sa vie, à peine commencée et déjà si bien remplie, allait bientôt se terminer. Il ne voulait pas voir qu'il souffrît, et qu'en allant près de ses malades il marchait vers le tombeau. Il s'oubliait lui-même pour penser toujours aux autres. Il ne savait pas refuser un conseil médical.

Le docteur Miles se laissait guider par son âme charitable et, la nuit comme le jour, il se rendait au chevet de tous ceux qui réclamaient ses soins. Son éloge est dans le regret universel que cause sa mort. Les pauvres perdent en lui un bienfaiteur, la faculté de médecine un représentant illustre, et l'hôpital de la Charité un ami.

La mort, c'est souvent l'oubli, mais il vivra dans la pensée de tous ceux qui l'ont connu.

MARIE ROUSSEL.

## LA LANGUE FRANÇAISE EN RUSSIE

On écrit de Saint-Petersbourg :

Le ministère de l'instruction publique, prenant en considération l'opportunité qu'il y aurait à perfectionner dans les écoles de Russie l'enseignement de la langue française, au moment où ce pays se rapproche si intimement de la France, a résolu, soit d'organiser en Russie auprès de l'une des universités des cours supérieurs pour la préparation de professeurs de langue française destinés à enseigner dans les établissements moyens d'instruction, soit de fonder dans le même but en France une Ecole normale pour la préparation de professeurs de langues classiques à l'intention des gymnases (lycées) russes.

On se propose de mettre ce projet à exécution dès la présente année, et à cet effet, le ministère fait actuellement prendre des renseignements pour savoir quels seraient, parmi les élèves des gymnases devant terminer cette année leurs cours, ceux qui désireraient se consacrer à l'enseignement de la langue française dans les établissements moyens d'instruction ; on les préparerait par un des deux moyens précités à cet enseignement. Préférence sera accordée à ceux d'entre eux qui possèdent la pratique de la langue française.

De la sorte, l'enseignement de cette langue se trouvera désormais confié à des maîtres doués d'une instruction solide et variée, tandis qu'elle est le plus souvent enseignée par des gens qui n'ont que des connaissances assez restreintes et auxquels manquent parfois celle même de l'objet qu'ils enseignent, tant bien que mal.

Lors de l'inauguration de l'Exposition de Québec, le 11 septembre dernier, une adresse a été lue en français à lord Aberdeen, par M. le sénateur Landry au nom de la compagnie qui a organisé cette fête. M. Landry allait répéter cette adresse en anglais, lorsqu'lord Aberdeen l'interrompit : "Inutile, monsieur, dit-il ; si nous ne comprenons pas le français, il est de notre devoir de l'apprendre". Qu'en pensent les francophobes ?